

Mais amis

J'ai été ravi de recevoir votre carte postale qui rétablit une communication qui, quoique difficile en raison de mon français de dilettante, je tiens beaucoup à poursuivre.

Je crois que le dernier contact que j'ai eu avec vous ce fut le 18 Février 1945, date à laquelle je vous ai envoyé un télégramme souhaitant à Simone (et à Edouard aussi) tous mes vœux de bon anniversaire.

Depuis ma vie est devenue de plus en plus compliquée du point de vue matériel. Et, comme il se doit, l'infection s'est propagée du "matériel" au "spirituel".

La révolution est déjà passée mais elle a laissé des empreintes profondes et la déception a été très grande.

Maintenant il faut refaire sa vie — sans avoir une raison (ou raison) valable de la refaire.

J'ai entretemps résolu de m'écarter de la direction donnée ici par les surréalistes au surréalisme. Mais je n'ai aucune prétention à une parfaite. Ce que je sais de moi-même c'est que je suis un homme qui (malheureusement) n'a pas trouvé encore un autre point d'appui plus solide auquel se raccrocher que le surréalisme. C'est tout. Je veux dire par là que rien de spectaculaire ne sortira de cette rupture, excepté une très grande douleur au plus profond de moi.

Ceci, et les difficultés matérielles dont j'ai parlé plus haut ont rempli de façon obsédante ce long espace de temps d'une année et demi. Rien n'est facile ou même évident.

Ma maison est presque vide puisque'il est toujours possible de vendre un meuble ou un tapis mais pas un tableau, même si les prix

m'ont plus rien à voir avec ceux supposés par L. Ollivier.
de.

Par ailleurs, je cherche (et je chercherai toujours
et toujours) un amour, mais ayant la folle exigence et l'intransi-
gence d'aimer et d'être aimé au même degré...

C'est drôle comme en deux tours de cuiller à pot
on peut résumer ma vie. Probablement elle n'est ni suf-
fisamment lumineuse ni suffisamment obscure, mais elle
est quand même bien plus que mes forces me permettent de
supporter.

J'attends anxieusement "PHASES" n°5 et je vous
remercie de ne pas m'avoir oublié. Je vous remercie aussi pour
les bons vœux pour 1976 et je vous les souhaite aussi.

Je vous serre la main avec beaucoup d'amitié.

Arthur Maugel

6-2-76